

Le mode d'action des cellules solaires dans le monde élémentaire / Dorian Schmidt

Pièges à lumière

Le photovoltaïque se répand - grâce aux subventions d'état - en particulier sur les toits des constructions rurales. Non seulement l'alimentation électrique prend en cela un visage différent, mais l'image des zones rurales, dans le sensible, comme dans le suprasensible. - Dorian Schmidt (Association pour la recherche sur les forces formatrices, Jena) a envoyé à la rédaction ses observations suprasensibles sur le photovoltaïque et les critères de jugement en résultant. Nous les introduisons et transmettons ici.

Outre la stimulation financière l'idée est bien sûr fascinante: essayer de gagner de l'énergie du soleil abondant et apparemment inépuisable.

Le soleil est-il vraiment <seulement> une source d'énergie? Ne passons-nous pas à côté de sa nature, si nous le réduisons - et ce pour des raisons techniques - à cela? Que font les humains avec cette utilisation et de quelle manière?

Après tout, l'être humain a réussi à mener ses représentations actuelles sur ce qu'est la lumière du soleil de manière à ce que ce qui était à l'origine invisible et incompréhensible (physiquement et intellectuellement) - la lumière du soleil - peut quand même être saisi par un aspect. Et cet aspect s'est développé de notre pensée utilitariste. Mais c'est seulement un aspect! Et sans que nous ayons saisi complètement l'essence de la lumière du soleil, nous nous en servons, nous l'utilisons. N'avons-nous pas dégradé un morceau de l'essence du soleil, peut-être même de sa dignité, en ayant rendu tangible le don incompréhensible du soleil?

Désert de lumière

La vue d'un village, qui s'est converti toujours plus aux toitures solaires est ambivalente. On peut se réjouir: Ici, les gens sont écologiquement et économiquement rationnels et innovants! Sur les toits « flaschent » maintenant des surfaces intelligentes, bleues sombres, lisses comme miroir, qui ne servent plus uniquement à la protection de la maison comme toiture, mais dimensionnés vers le haut comme d'habiles capteurs de lumière. Tout semble tourner autour de la lumière dans un tel village. Le rayonnement esthétique des toits solaires peut être si fort que tous les jardins et espaces verts peuvent devenir insignifiants pour l'image de la ville - et ce de façon permanente - oui, de sorte que le vert des feuilles semble plus terne. L'atmosphère lumineuse est alors presque comme dans un désert, la lumière agit dans sa présence comme capturée et intensifiée. Est-on maintenant, avec de telles impressions, un ennemi du progrès?

Comment gérer de telles observations premières?

Portant de telles questions, la rédaction reçut un rapport de Dorian Schmidt, qui depuis quelque temps s'efforce de percer à jour le caractère suprasensible du mode de fonctionnement des cellules solaires. / **La rédaction**

Nous avons étudié plusieurs installations solaires en utilisant la méthode de recherche sur les forces formatrices. ⁽¹⁾ Nous, l'auteur et plusieurs collaborateurs d'un groupe de travail sur la question <Essence et action des forces infra sensibles de l'électricité et du magnétisme>.

Les descriptions qui suivent sont basées sur un petit complexe d'environ dix mètres carré de surface avec des cellules de silicium poly cristallin et d'une plus grande d'environ 200 mètres carrés avec cellules de silicium monocristallin ou

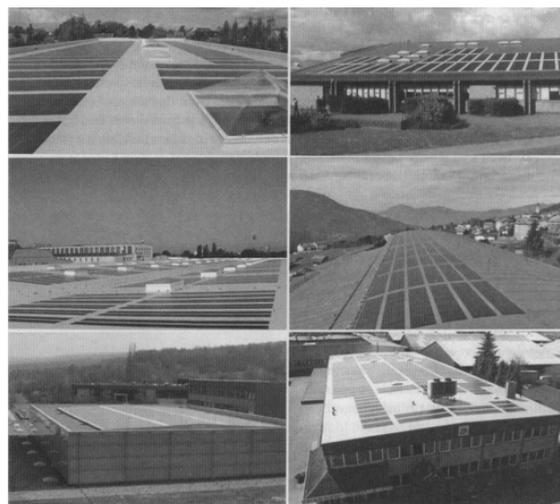
amorphe, mais elles ont été éprouvées de manière semblable sur d'autres installations. Pour plus de clarté, les descriptions ont été divisées en effets dans le domaine de la vie (éthérique) et effets dans le domaine de l'âme.

Mode d'action dans l'éthérique

Quand on regarde une cellule solaire sur la surface plane du cristal de silicium, on voit s'élever alors - regardé d'un point de vue suprasensible - des forces minérales éthériques terrestres intensément compactées. Elles apparaissent sous des formes qui ressemblent à une chaîne de montagnes dentelées fortement profilée. Dans les dentelures échancrées de ce sombre <massif> minéral se produit une forte aspiration. Cette aspiration attire des <minéraux de lumière> clairs et lumineux, qui nagent ou volent dans une atmosphère de lumière solaire et rayonnent à partir du soleil. L'atmosphère de lumière solaire elle-même est fortement remplie d'une substance astrale. Ces < minéraux-lumière > sont les éléments porteurs de l'éther de vie, qui à partir du soleil vivifient constamment le sol.

Une fois ces < minéraux-lumière > dans les limites étroites des sommets des montagnes minérales sombres, leur flot est freiné.

En conséquence, ils sont extraits du domaine astral solaire, mieux, sont arrachés avec force; car les < minéraux-lumière > sont comme soudés à cette sphère astrale. Après cette séparation, les < minéraux-lumière > sont comprimés ensemble, compactés et tirés dans les pointes minérales. En cela, ils sont conduits de la sphère astrale du soleil dans une autre sphère d'influence, dont le caractère peut être décrit comme tirant ensemble sur un mode tendrement acéré (Ndt : comme l'évoque la « sonorité » <z>. Alld: Dabei werden sie aus der Astralsphäre der Sonne in eine andere Einflussosphäre überführt, deren Charakter als scharf <z>-artig zusammenziehend beschrieben werden kann.) Dans cette sphère est occasionné une mise en mouvement par des coups « aériens-criards » comme ceux d'un fouet, et en cela à un mouvement dans une direction unilatérale. Cela provoque qu'un sens d'écoulement se produit, que les < minéraux-lumière > comprimés et pâlis doivent suivre (et du fait d'un embouteillage un champ de tension orienté apparait).



Toits solaires: surfaces intelligentes capturant la lumière

Mode d'action sur le plan astral

Sur le plan astral apparait le côté essentiel de cet événement élémentaire. Généralement on ne perçoit que des êtres particuliers dans le grand nombre de la population multiple et échelonnée de la hiérarchie des êtres.

Les < minéraux-lumière > sont habitées d'être, ou mieux, pénétrés d'être. Les êtres-minéraux-lumière produisent l'intelligence dans l'homme. Ils vivent dans et par l'environnement d'âme et d'esprit qui sort du soleil, en même temps que le rayonnement éthérique et le rayonnement physique. Dans le processus des cellules solaires, les êtres-minéraux-lumière sont évincés de ce milieu. Il s'agit d'un processus sur le plan animique-spirituel, qui pour les êtres se déroule avec une douleur extrême et qui entraîne les expressions correspondantes d'énormes souffrances.

La compression de l'enveloppe éthérique des êtres-minéraux-lumière et leur isolement par rapport à la matrice solaire est à comparer, dans le champ d'expérience humain, avec la misère de la mise en esclavage. L'esclavage est dans le domaine humain, ce qu'éprouvent les êtres-minéraux-lumière dans le domaine étranger des cellules solaires, lorsqu'ils sont convertis dans un environnement sans esprit, en forces infra sensibles dans une <z>-atmosphère aérienne très tendue.

Plus loin, les simples observations.

J'avais soumis ces résultats disponibles lors d'une demande d'expertise sur le thème <Installation de cellules solaire sur les toits d'une école Waldorf> et me trouvait - comme prévu - confronté à toute une série d'arguments, semblant laisser ces observations comme insignifiantes. Le problème avec ces arguments est qu'ils mettent en avant un tissage de faits difficiles à survoler en peu de temps, des opinions et des expressions de ressentis, qui sont plus ou moins éloignés du thème. Et en plus, la discussion n'est pas en dernier lieu imprégnée d'intérêts économiques.

Par conséquent, voici sous forme de notes, quelques réflexions sur l'utilisation de systèmes solaires, que l'on ne peut pas développer dans des discussions - souvent programmées comme - courtes.

1. Selon Rudolf Steiner, l'électricité est de l'éther de lumière <tombé>. Cela signifie que dans le procédé des cellules solaires, une force suprasensible, en contournant le niveau sensible est transformée en une force infra sensible. C'est un processus extérieur grossier, pour ne pas dire brutal, qui ne se compare pas à la production d'électricité par l'énergie mécanique, par lequel l'électricité existante accumulée dans la matière est obtenue par polarisation de la tension mécanique, mais pas directement <général> de la lumière.

2. La conversion dans les cellules solaires est également un processus psychique-moral. Il est manifeste par une observation attentive aux environs d'installations solaires et agit dans la vie inconsciente de l'homme comme force durcissante dans le vivant, mais aussi plus loin dans le domaine moral. Steiner identifie dans le cours d'agriculture, l'effet de l'électricité sur la vie comme effet sclérosant.

3. L'homme reste toujours dépendant dans ses <créatives>, <lumineuses> prestations intelligentes, d'une densité minimale de lumière solaire non perturbée. Le passage progressif à une pensée seulement rationnelle combinatoire sera, dans un environnement avec de grandes centrales solaires, tout autant promu que par l'énergie rayonnante électromagnétique de haute intensité. La demande incessante

en <innovation> semble être la même réaction à une situation d'urgence en développement comme l'appel à <Wellness> (bien-être), qui est la réaction instinctive à l'expérience d'un progressif affaiblissement radical de l'enveloppe éthérique, avec la sensation permanente d' <Unwellness>(mal-être).

4. L'observation impartiale des cellules solaires est troublée par des termes trompeurs comme <électricité verte>. Elle n'existe pas. L'électricité n'est pas moralement neutre, mais comme chaque force physique, a également une <contrepartie> spirituelle. Dans le cas de l'électricité, l'idée spirituelle, de portée essentielle est <détachement du cosmos> pour préservation absolue, sans restriction de la <souveraineté individuelle>. ⁽²⁾

5. L'agriculture biodynamique a pour devoir, par le développement de l'individualité de la ferme de connecter à nouveau la production agricole au cosmos. Par conséquent, une production économiquement pertinente d'énergie électrique ne peut être sa tâche. Surtout pas par la destruction du côté spirituel des forces solaires. Pour les surfaces déjà installées on aurait à trouver une compensation, une sorte de médicament, qui existe certainement, mais n'est justement qu'un remède.

6. L'observation impartiale des cellules solaires est également troublée par des sentiments comme <Je fais quelque chose de bien>. De tels sentiments sont à questionner par la société tout entière. Il n'y a pas de pénurie d'énergie électrique, pas non plus en renonçant aux centrales nucléaires. En revanche, il y a un manque de gestion économique de l'électricité de force économiquement couteuse. L'électricité est énormément gaspillée. Considérons par exemple, les dépenses publicitaires dans l'économie. Il faut se demander quel rôle joue l'électricité dans un système économique qui repose sur concurrence et croissance illimitée désormais anachroniques, et donc basé nécessairement aussi sur une manipulation systématique des besoins, engloutissant d'énormes quantités d'énergie. Ce qui vient est important pour l'aspect du gaspillage d'énergie. Que l'on pense seulement à la mobilisation de forces nécessaire pour les seules <courants de la mode> dans la conception des véhicules à moteur pour rester concurrentiel. Ou pensez à la production d'articles bon marché en plastique à usage unique avec de courte durée de vie, sans possibilité de réparation ... ou aux ordinateurs en fonctionnement de jour comme de nuit...

Il devrait être devenu clair qu'une morale de la question se dégage finalement d'une science spirituelle empirique. Une telle science élargit en même temps le regard pour une évaluation de la culture contemporaine et donc pour établir des propositions de projets concrets. Dans le même temps se signale une perspective, qui serait nécessaire, pour rattacher à nouveau le développement futur de l'humanité au monde de l'esprit. ■

(1) Dorian Schmidt: Forces de vie - forces formatrices Fondements méthodologiques pour l'étude du vivant, Editions Freies Geistesleben, Stuttgart 2010.

(2) Voir Hans-Christian Zeher: Phénomène radiant <Goetheanum> Nr.19/2010.